

# Exploiter les ressources locales pour le chauffage

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-644219>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Exploiter les ressources locales pour le chauffage

Dans la région d'Interlaken, le réseau de chauffage à distance de l'entreprise Avari fournit 180 clients en chaleur produite à partir de réserves de bois locales. Quelque 3'700 tonnes de mazout sont ainsi économisées chaque année.

L'installation de chauffage à distance Jungfrauregion de Avari, située au nord du village de Wilderswil près d'Interlaken, est une réussite. En 1986 déjà était née l'idée d'exploiter les ressources locales en bois pour fournir de la chaleur à de gros clients grâce à des chaudières à plaquettes et à un réseau de chauffage à distance. Il aura cependant fallu 14 ans pour que cette idée porte ses fruits. A l'origine était prévue une centrale destinée à approvisionner la région en électricité et en chaleur, mais les investisseurs, en premier lieu le canton de Berne, ont estimé que la production de courant représentait un risque financier trop important pour l'ensemble de l'installation en raison de la technologie employée à l'époque. En novembre 2000, la centrale thermique a ainsi été mise en service avec deux chaudières de 3,2 MW de puissance nominale et un réseau de 21 clients. Les plaquettes de bois proviennent aujourd'hui encore exclusivement de l'est de l'Oberland bernois. Afin de couvrir les charges de pointe, une chaudière à mazout d'une puissance de 3 MW a été intégrée à l'installation, mais elle n'est pratiquement pas utilisée. Cette chaudière produit au maximum 1% de la chaleur nécessaire par année.

## Développement continu

«Les débuts furent difficiles», explique Martin Heim, délégué du conseil d'administration d'Avari et directeur de la centrale thermique, en ajoutant: «Le conseil d'administration a

## Le saviez-vous?

Le pouvoir calorifique du bois dépend beaucoup de son humidité. Du bois complètement sec a un pouvoir calorifique de presque 5 kWh/kg. Avec une humidité de 30% le pouvoir calorifique n'atteint plus que 3,3 kWh/kg.

toujours estimé que notre projet était orienté vers l'avenir et économiquement raisonnable, mais il s'agissait aussi de convaincre de nouveaux clients». L'entreprise a largement atteint cet objectif et les quantités de chaleur fournies progressent régulièrement depuis l'an 2000. En 2008, Avari a installé une nouvelle chaudière d'une puissance de 5 MW dans le bâtiment existant. «Aujourd'hui, nous exploitons un réseau de 15 kilomètres de conduites et nous livrons environ 35 000 MWh de chaleur par an à nos 180 clients, de l'hôtel à la maison individuelle», précise le responsable. Pour produire cette énergie, la centrale brûle quelque 50 000 m<sup>3</sup> de plaquettes de bois par année. Le réseau de chaleur à distance, dont les clients sont répartis sur les communes d'Interlaken, Matten, Wilderswil, Gsteigwiler et Unterseen, n'a pourtant pas encore atteint ses limites. La planification d'une quatrième chaudière à bois est bien avancée, mais son emplacement n'est pas encore fixé. «Nous espérons qu'elle sera mise en service dans un an», avance Martin Heim. En atteignant une production annuelle d'environ 50 000 MWh de chaleur par an, le développement de la centrale sera alors achevé. (his)

## Le chauffage à distance encore marginal

Aujourd'hui, l'importance du chauffage à distance est encore marginale en Suisse. Alors que la part de ce type de chauffage par rapport à la chaleur totale consommée atteint 14% en Allemagne et même 90% en Islande, elle ne représente que 4% en Suisse. Une augmentation constante est toutefois constatée depuis plusieurs années. Selon la statistique globale de l'énergie établie par l'OFEN, la consommation de chaleur à distance était de 13'180 Tj en 2000, de 15'470 Tj en 2008 et de 17'890 Tj en 2013, ce qui signifie une augmentation de 6% par rapport à 2012. L'exploitation des rejets de chaleur des usines d'incinération des ordures ménagères et d'autres infrastructures représente la principale source de chaleur à distance. Les centrales de chauffage telles que celle de Wilderswil constituent d'autres sources importantes. Les installations de chauffage à distance fonctionnent comme de grands chauffages centralisés. L'eau est chauffée par un processus de combustion ou en exploitant les rejets de chaleur, puis elle est directement acheminée par un système de conduites vers les bâtiments des clients.

